

[Text]

adult movies was cause for extreme concern. We presented a brief in December of 1982 on pay-TV licensing in British Columbia. In January, after the Playboy furor, the CRTC issued a bulletin—that was their bulletin dated January 26—in which they indicated that they were meeting with the pay-television network licensees. I want just to quote briefly. They say in the information bulletin:

After the meeting between first choice and CRTC staff, the full Commission and the executive committee discussed the matter in its entirety. In its notice the Commission stated that as a consequence it is reviewing its proposed pay television network regulations, taking into account concerns that have been expressed relating to sexual exploitation. It further said that it subscribes to the philosophy expressed in the recommendations made by the task force, notably Section 3, which includes the statement that the Commission should also discourage the portrayal of gratuitous violence against women and it expects pay television licensees to do the same.

Now I would like to show you what the CRTC has licensed. I would also like to say before you see it that it is very hard to watch. It is truly ugly. I warn you of that and say I am sorry you have to look at this, just as I am very sorry that Leslie and I had to look at it to prepare ourselves to come here.

This is taken from pay television in British Columbia.

[Visual presentation follows—Editor]

• 1620

Ms Wallace: I have no idea how much exposure anyone here has had to pornography in general. That was a clip from *The Story of O*. It is a classic piece of pornographic literature. That is a warm-up introduction to what we are going to show you in a couple of minutes which is what we referred to in introducing this as truly ugly. I would just like to talk for a moment about women's perspective in watching this sort of thing. I think a woman looking at this kind of portrayal has certain realities to deal with in her day to day life that men do not have to deal with. We are introduced to these realities at a very young age, and we know what they are. They are rape, and they are incest which, as we are just finding out recently through research, is much more prevalent than we had thought 10 years or so ago.

I think everyone in this room is aware of how wide-spread wife beating is in this country. It has been discussed in the House of Commons a few times in the last year. All these incidents of violence against women are on the increase in Canada and it is very frightening for us to look at these kinds of images and walk down the street at night.

[Translation]

de permis qui se proposaient de montrer des films pour adultes. Nous avons dit que cela était extrêmement préoccupant. Nous avons présenté un mémoire en décembre 1982 lors de l'octroi du permis de télévision à péage en Colombie-Britannique. En janvier, après l'affaire de *Playboy*, le C.R.T.C. a publié, en date du 26 janvier, un bulletin dans lequel il indiquait qu'il rencontrerait les représentants des détenteurs de permis du réseau de télévision à péage. Je voudrais vous citer un extrait de ce bulletin d'information:

Après avoir rencontré les représentants de *First Choice*, le personnel du C.R.T.C., tous les commissaires et les membres du comité de direction ont débattu à fond toute la question. Dans son ordonnance, la Commission a déclaré qu'en conséquence, elle revoyait son avant-projet de réglementation du réseau de télévision à péage, en tenant compte des préoccupations exprimées concernant l'exploitation sexuelle. Elle a déclaré ensuite qu'elle adoptait la théorie exprimée dans les recommandations du groupe de travail, notamment l'article 3, qui demandait que la Commission incite les intéressés à ne pas présenter des images de violence gratuite à l'endroit des femmes, et qu'elle s'attendait donc à ce que les détenteurs de permis de télévision en fassent autant.

Je voudrais maintenant vous montrer à qui le C.R.T.C. a octroyé des permis. Je voudrais vous mettre en garde auparavant et vous dire que ce que nous verrons sera très dur. C'est très cru. Je tiens à vous mettre en garde et à vous dire que je suis désolée de vous imposer cela mais nous avons dû, Leslie et moi, le regarder en préparation à notre comparution ici.

Nous avons tiré cet extrait de la télévision à péage de Colombie-Britannique.

[Présentation audio-visuelle—Note du rédacteur]

Mme Wallace: Je ne sais pas du tout dans quelle mesure vous connaissez la pornographie en général. Je viens de vous présenter un extrait de *L'histoire d'O*. Il s'agit d'un exemple classique de la littérature pornographique. On vous l'a présentée en guise d'introduction au film qu'on va projeter dans quelques minutes, qui démontre jusqu'à quel point ce genre d'émission peut être laid. Je voudrais parler pendant quelques instants de l'opinion des femmes lorsqu'elles regardent ce genre d'émission. À mon avis les femmes doivent faire face dans leur vie quotidienne à certaines réalités auxquelles les hommes n'ont pas à faire face. Les femmes sont informées de ces réalités très jeunes et nous savons ce qu'elles sont, c'est-à-dire le viol et l'inceste. Nous venons d'apprendre dernièrement, grâce à certaines recherches, que l'inceste est beaucoup plus répandu que nous le pensions il y a dix ans.

Tous ceux qui sont présents aujourd'hui sont bien sûr, au courant de l'étendue du problème des femmes battues au Canada. Il en a été question à la Chambre des communes à quelques reprises l'année dernière. Nous connaissons actuellement au Canada une augmentation de tous ces cas de violence contre la femme, et il est très effrayant pour une femme, ayant connaissance de la situation, de se promener dans la rue la nuit.